

Rédaction et Administration : Abbé R. ROLLAND

Mensuel — 10^e Année

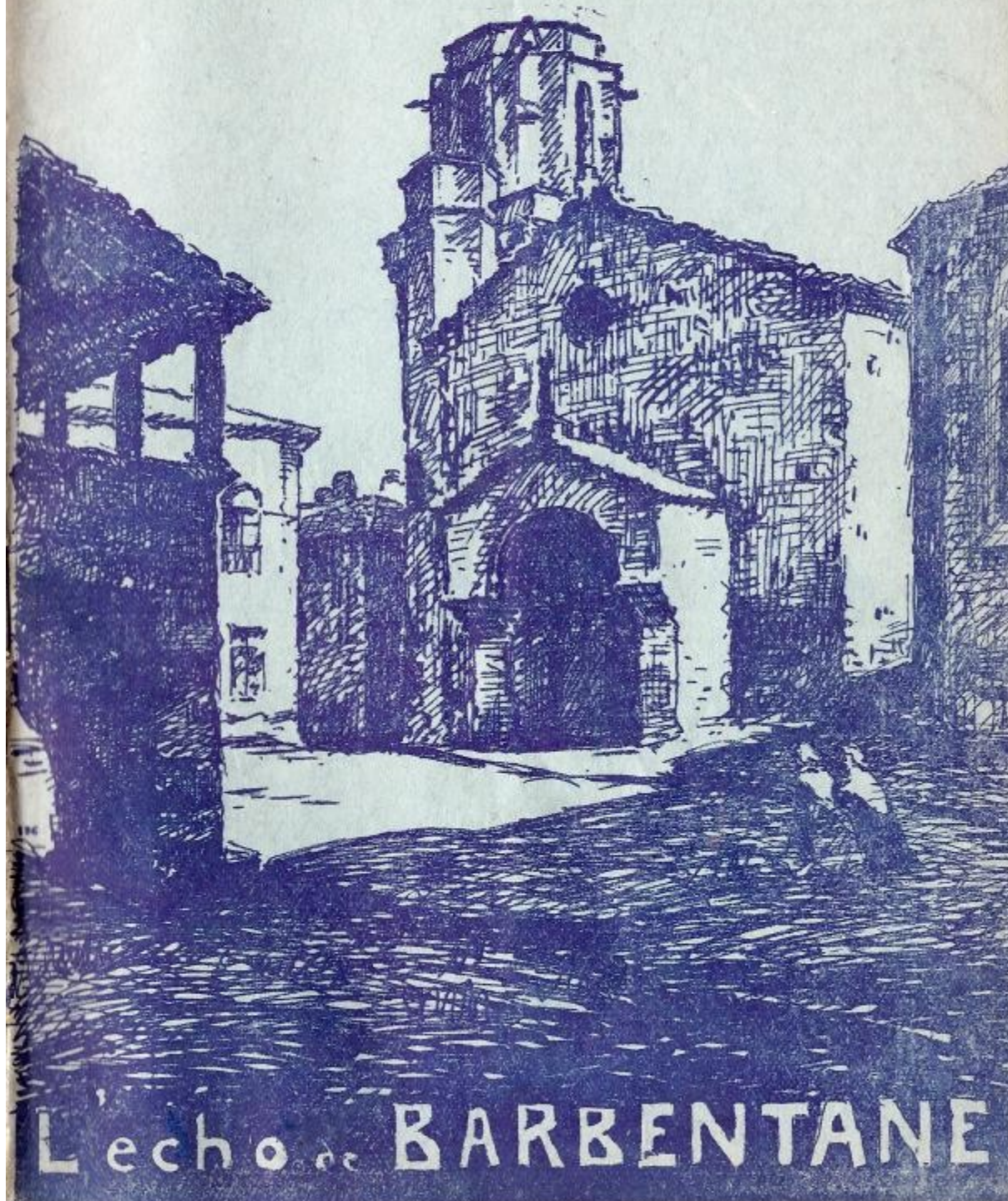
Curé de Barbentane (Bouches-du-Rhône)

N^{os} 103-104 AVRIL-MAI 56

C.C.P. 138-05 Marseille — Tél. N^o 29

Abonnement : 200 fr.

EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »





CALENDRIER PAROISSIAL

DU 15 AVRIL AU 15 MAI 1956

INTENTIONS :

*Une plus grande estime de la vocation sacerdotale et religieuse.
Le renfort des missionnaires de Corée.*

15 Avril. — Dimanche : 2^e après Pâques. *Congrès eucharistique diocésain à l'Abbaye.*

7 h. 30 : Messe de la Croisade.

22 Avril. — Dimanche : 3^e après Pâques.

25 Avril. — Mercredi : *Saint Marc évangéliste.*

6 h. 30 : Messe et Procession de Saint Marc.

29 Avril. — Dimanche : 4^e Après Pâques.

7 h. 30 : Messe des Jeunes.

25 Avril. — Mercredi : *Saint Marc évangéliste.*

MOIS DE MAI (Mois de Marie)

INTENTIONS :

L'entente des peuples par la royauté de Marie.

Le rayonnement du Culte Marial sur les Infidèles.

1^{er} Mai. — Mardi : *Saint Joseph, ouvrier.*

3. — Jeudi : *Découverte de la Sainte Croix.*

4. — Vendredi : *Sainte Monique Vve. Premier Vendredi du Mois.*

7 h. : Messe de la Ligue et de l'Apostolat.

6. — Dimanche : 5^e après Pâques.

7 h. 30 : Messe des Congrégations.

7. — Lundi : *Premier Jour des Rogations.*

6 h. 30 : Messe et Procession. (Il en sera ainsi chaque jour.)

Itinéraire : Croix de Saint-Marc, Bassetta, La Fontaine, Les Esplantades.

8. — Mardi : APPARITION DE SAINT MICHEL ARCHANGE. *Deuxième Jour des Rogations.*

Itinéraire : Berterigues, Saint-Joseph, La Ramière, Le Deyme.

9. — Mercredi : *Vigile de l'Ascension. Troisième Jour des Rogations.*

Itinéraire : Croix des Chevaliers, des Veuves, Calvaire.

10. — Jeudi : ASCENSION.

11. — Vendredi : *Saints Philippe et Jacques, apôtres.*

13. — Dimanche : Après l'Ascension. *Solennité de Sainte Jeanne d'Arc.*

Après la Grand'Messe, procession au monument.

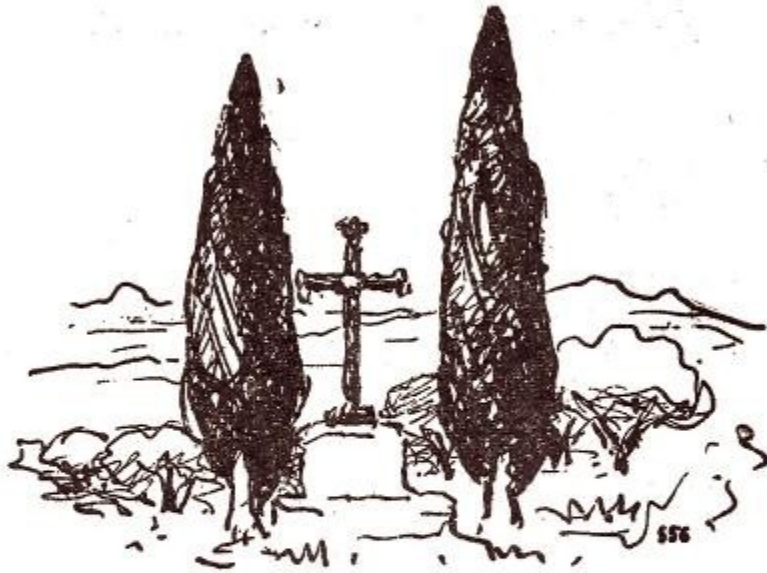
19. — Samedi : *Vigile de la Pentecôte.*

20. — Dimanche. LA PENTECOTE. 1^{re} Cl. avec Octave privilégié.

23. — Mercredi : 17 h. : *Ouverture de la retraite de la Communion Solennelle.*

27. — Dimanche : LA TRÈS SAINTE TRINITÉ. *COMMUNION SOLENNELLE.*

7 h. : Rassemblement au presbytère ; 7 h. 30 : Messe, etc...



VIE PAROISSIALE

**** COMMUNION PASCALE DES MALADES. — Selon la tradition, dès le 4^e Dimanche de Carême, les malades et infirmes ont reçu dans leur maison, puis dans leur cœur, le Pain de Vie. A Pâques, il en reste encore quelques-uns à ne pas avoir accompli leur devoir pascal pour des raisons diverses. Ils l'accompliront dans un délai très bref.

**** MESSE POUR NOS SOLDATS DE L'AFRIQUE DU NORD. — Sur l'initiative de la J.A.C.F., la messe du dimanche de la Passion rassemblait une grande partie des paroissiens. Il s'agissait de prier pour nos jeunes se trouvant en Afrique du Nord ou sur le point de s'y rendre.

Barbentane ne limitera pas à ce jour ses prières, mais tant que durera l'épreuve nous continuerons à penser devant Dieu à tous nos soldats.

**** QUINZAINE PASCALE. — Comme chaque année, elle commença le dimanche de la Passion et fut prêchée par le R. P. Valéry des Franciscains d'Avignon. Le temps fut loin d'être favorable ; aussi pendant la première semaine, l'assistance ne fut pas aussi nombreuse que les années précédentes.

**** LES AMIS DE SAINT FRANÇOIS. — Franciscain, le R. P. Valéry ne pouvait pas ne pas penser aux amis de Saint François. Dès le début de son séjour parmi nous, il rappela l'existence des différents organismes créés par ses disciples ; il dit les avantages spirituels que procuraient ces groupements. Il laissa à chacun le temps de la réflexion avant de se faire inscrire.

**** RETRAITE DES HOMMES. — Le prédicateur intéressa vivement les hommes venus plus nombreux que d'habitude profiter de la bonne parole et ils écoutèrent avec beaucoup d'intérêt.

A l'occasion de la nouvelle liturgie de la Semaine Sainte, on fixa pour eux les heures où commenceraient et se termineraient les confessions ; ce qui fut accepté sans aucune difficulté. Il faut les en féliciter.

**** SEMAINE SAINTE, NOUVELLE FORMULE. — Quels changements chacun a constaté, cette année, dans le déroulement de la Semaine Sainte !

POUR les RAMEAUX, il devait y avoir la bénédiction des Rameaux à la première station du Chemin de Croix de la Montagnette, la procession devait ensuite emmener les fidèles à l'église tout comme Notre-Seigneur venant du Mont des Oliviers entrait triomphalement à Jérusalem. La pluie qui tombait, changea le programme, et c'est dans l'église que se déroula la procession, tandis que la foule chantait. Un détail : il n'y avait, cette année, ni branches d'olivier, ni branches de laurier comme d'habitude, le froid ayant brûlé au moins la verdure sinon le bois, et c'est le buis à la main comme dans les régions froides que se fit la procession.

Comme les années précédentes, cinq ou six parmi nos jeunes liaient à haute voix l'évangile de la Passion.

Le JEUDI SAINT, l'église se remplit pour la messe célébrée à 17 h. Toute l'assistance communia.

Le reposoir qui, selon les directives, devait être plus modeste que par le passé, avait été dressé à la place du chœur paroissial. Nos prieures d'abord un peu fâchées de ne pas le voir à la place ordinaire et de ne pouvoir y mettre en abondance la verdure sinon les fleurs, rares cette année, furent satisfaites leur travail accompli, de le voir plus élancé, plus dégagé qu'auparavant et beaucoup furent de leur avis.

La messe terminée, de petits groupes fervents restèrent à l'église tandis que le reste de l'assistance allait prendre le repas du soir. A 21 heures, une assistance nombreuse venait faire la veillée de prière dirigée entièrement par le R. P. Prédicateur, coupée de chants exécutés par la Chorale.

Le VENDREDI SAINT, certains regrettèrent le chemin de croix dans la Montagnette, mais ce regret fut tempéré par la pluie qui tombait au moment où on avait l'habitude de le faire.

A la cérémonie de 16 heures, il y eut encore une très belle assistance.

Tour à tour, la prostration, la lecture des prophéties, l'adoration solennelle de la Croix, la Communion, tout fut suivi avec un très grand intérêt. La procession pour l'adoration de la Croix fut impressionnante. A 21 heures, les fidèles occupaient leur place pour méditer, sous la direction du prédicateur, les divers épisodes de la Passion.

Il est possible que pour ces deux jours, la pluie ait favorisé l'assistance aux offices ; il faut espérer que les années suivantes ces heures conviendront à tous.

SAMEDI SAINT. — Cette journée fut occupée, le matin, par la confession des enfants ; le soir par la confession des hommes qui furent nombreux, répétons-le, à venir entre les heures indiquées, ce qui facilita la tâche du clergé.

A 22 h. 45, ce fut la veillée pascale très solennelle avec la bénédiction du feu, la bénédiction du cierge pascal, la montée solennelle

vers le sanctuaire dans l'obscurité avec les trois haltes, le célébrant allumant son cierge à la première, le clergé et les enfants de chœur à la seconde, et tous les assistants venant en procession éclairer le leur après la troisième, puis le chant de l' « Exultet », la lecture des prophéties résumées par Monsieur l'Abbé, la bénédiction de l'eau baptismale, la procession aux fonts baptismaux, le renouvellement des Promesses du Baptême, et enfin, à minuit exactement, la Messe de la Résurrection.

L'assistance fut bien moins nombreuse qu'on l'aurait espéré et les enfants de chœur, en particulier au nombre de trois seulement, ne pouvaient suffire aux diverses cérémonies.

JOURNÉE PASCALE. — Malgré les offices de la nuit, les hommes purent se rassembler toujours aussi nombreux à la messe de 6 h. 30 où tous chantèrent leur foi. Les autres messes se déroulèrent aux heures habituelles. A la grand'messe, l'église se remplissait encore la chorale au grand complet exécutait la messe « Veni Sancte Spiritus » de Doyen, accompagnée par quelques membres de l'Harmonie et par un orgue électronique. Une ombre au tableau : Monsieur le Curé vaincu par la grippe et par la fatigue en avait perdu la voix et le prédicateur, éprouvé lui aussi par la fatigue, dut quitter la paroisse après la grand'messe ; seul, Monsieur l'Abbé, jeune et vaillant, tint jusqu'au terme de la fête et fit oublier les autres déféc-tions.

**** **MOIS DE MARIE.** — Le mardi 1^{er} mai commencera le mois consacré à la Sainte Vierge ; chaque soir, nous nous réunirons pour la récitation du chapelet pour écouter une lecture qui ranimera notre piété envers la Sainte Vierge. Malgré les travaux, la fatigue, efforçons-nous de venir nombreux chaque soir. Que d'intentions justifient nos prières confiantes : l'entente des peuples par la royauté de Marie, la paix en Afrique du Nord, dans le Moyen Orient, nos soldats, les communions solennelles et les premières communions, nos familles, nos récoltes, etc... Venons aussi le matin à la messe matinale.

**** **LES ROGATIONS.** — N'oublions pas les Rogations ; on parle de tradition pour des choses qui ne méritent vraiment pas cette appellation, mais là, oui, il y a vraiment une tradition qu'il faut respecter ; il est même nécessaire d'y apporter une plus grande fidélité, d'y venir plus nombreux. Il faudrait que chaque famille y soit représentée. Evidemment, à cette époque, on veut employer tous les instants d'une longue journée pour le travail, mais n'oublions pas que si le travail de l'homme est nécessaire, les bénédictions de Dieu sont indispensables. Venons donc dans la prière commune, demander pour chacun et pour tous cette bénédiction.

Rappelons que chaque jour des Rogations, la messe est dite à 6 h. 30, et qu'elle est suivie de la procession. Le calendrier paroissial nous rappelle l'itinéraire. Le dernier des trois jours, le mercredi, toutes les congrégations et confréries participent à cette procession avec la statue de leur saint patron et leur bannière.

**** **SAINTE JEANNE D'ARC.** — Dans les moments difficiles de la vie de notre patrie, nous avons coutume de nous grouper autour de

nos protecteurs et protectrices. Nous avons toutes les raisons en cette année, de demander à Sainte Jeanne d'Arc d'intercéder pour nous. Pour que notre prière soit plus efficace, purifions nos cœurs et recevons le Christ comme le faisait notre Sainte. Confions-lui nos jeunes.

**** COMMUNION SOLENNELLE. — La Communion Solennelle approche ; que les enfants redoublent de bonne volonté, de fidélité dans cette dernière préparation.

La Retraite s'ouvrira le mercredi soir, que tous les communiants soient exacts.

La distribution des cierges se fera le dimanche matin. Les enfants et leurs parents doivent se trouver au presbytère à 7 h., pour que la cérémonie puisse commencer sans retard.

NOS JOIES ET NOS DEUILS

**** BAPTEMES. — *Sont devenus chrétiens, enfants de Dieu et de l'Eglise :*

Le 26 février : Maryline-Renée Reynaud, fille de Gabriel Reynaud et de Carmen Faure.

Le 11 mars : Evelyne-Marcelle-Philippine Bastard, fille de Lucien Bastard et de Mathilde Rochette.

Le 11 mars : Rose-Marie-Louise Chauvet, fille de Jean Chauvet et de Jeanne Lambert.

Le 18 mars : Patrick-Hubert Rossi, fille de Roger Rossi et de Jeanne Rossi.

Le 25 mars : Yves-Jean Fluchère, fils de Gabriel Fluchère et Marthe Guyot.

Le 8 avril : Hélène Espérandieu, fille de Daniel Espérandieu et de Marie Caire.

Le 8 avril : Albert-Emilien-Louis Martin, fils de Philippe Martin et de Marthe Rochette.

Le 8 avril : Martine-Louise Raoust, fille de Jean Raoust et de Josette Deurrieu.

Le 8 avril : Yves-René-Louis Defustel, fils de Fernand Defustel et de Henriette Delabre.

**** DECES. — *Ont reçu les honneurs de la Sépulture religieuse :*

Le 27 février : Françoise Lambert, veuve Fontaine, 76 ans.

Le 29 février : Agnès Mollard, Veuve Mouton, 86 ans.

Le 3 mars : Louis d'Andréa, 85 ans.

Le 21 mars : Marie Bourrely, Veuve Faure-Grise,

Le 21 mars : Marie Bon, Veuve Bos, 82 ans.

Le 29 mars : Jean Chaix, 91 ans.

Le 4 avril : Lucie Fontaine, veuve Barthélémy, 68 ans.

Le 9 avril : Françoise Ressegaire, Veuve Moucadeau, 89 ans.

Nous avons appris le décès de Monsieur Calmes, père du Révérendissime Père Abbé de Saint-Michel de Frigolet. La paroisse de Barbantane lui présente ses sincères condoléances et l'assure de ses prières.



VIE SCOLAIRE

**** SOUSCRIPTION POUR LA CONSTRUCTION.

10.000	: Mlle Janin, Comtesse de Vitry.	
5.000	: Rey-Amiel.	
2.500	: Entrepreneur du Marché.	
2.000	: Yves Fluchère.	
1.700	: Anonyme.	
1.000	: C. Morelli, 3 Anonymes.	
500	: Rose-Marie Chauvet, 2 Anonymes.	
200	: Jean Brun.	
Total des dons	37.900 »
Total des quêtes	94.870 »
Vente du papier	13.000 »
		<hr/>
		145.770 »

Total général : 4.977.532 francs.

La souscription, les quêtes pour la construction de l'école ont ralenti sensiblement leur marche.

Il y a eu, il est vrai, pendant tout le mois de février, un froid intense et persistant ; les dégâts qu'il a entraînés ont été très importants. Le beau temps revient cependant qui redonne espoir : déjà, les terres en état ont reçu leurs semences et on peut attendre à bref délai, des jours meilleurs, car en cette saison, tout progresse rapidement.

Les cultivateurs ont subi un coup dur sérieux, il n'y a pas de doute, mais ce n'est pas la ruine et bientôt tout sera oublié.

La construction qui a subi les conséquences des mauvais jours, profitera des avantages des jours meilleurs.

Nous pensons que la prudence est la raison qui retarde l'arrivée de notre premier emprunt, car les régions sont nombreuses qui ont souffert des intempéries ; ce retard dans la reprise de nos travaux est regrettable, mais le jour viendra bientôt où il y aura de la vie dans le chantier pour l'instant désert.

Pour vos Photos, adressez-vous au

STUDIO D'ART H. JEAN

5 bis, Boulevard Sixte-Isnard (St-Ruff) — AVIGNON



VIE DE LA CITÉ

**** **ELECTRICITE.** — Les travaux pour l'amélioration de notre réseau électrique ont commencé. Dans le quartier de La Fontaine on remplace les poteaux en bois par des poteaux en ciment. Souhaitons que le beau temps favorise la marche de ces travaux.

**** **LE CHEMIN DU DEYME.** — On s'était proposé de créer une nouvelle voie ; ce projet a été abandonné et on a préféré élargir le chemin du Deyme. Ce chemin aura donc 1 m. 50 de plus et le ruisseau qui emmenait les eaux polluées du village sera enfin couvert pour le plus grand avantage de la santé de tous et tout particulièrement de la santé des enfants qui fréquentaient les écoles.

**** **TELEPHONE AUTOMATIQUE.** — Ce qualificatif est impropre ; les abonnés de Barbentane seront reliés directement à Avignon, ce qui permettra aux relations téléphoniques d'être plus rapides. Les travaux sont en cours d'exécution et bientôt nous profiterons de ce nouveau progrès.

**** **HOSPICE.** — Les vieillards de l'Hospice ont été l'objet d'attentions particulières de la part de leurs bienfaiteurs.

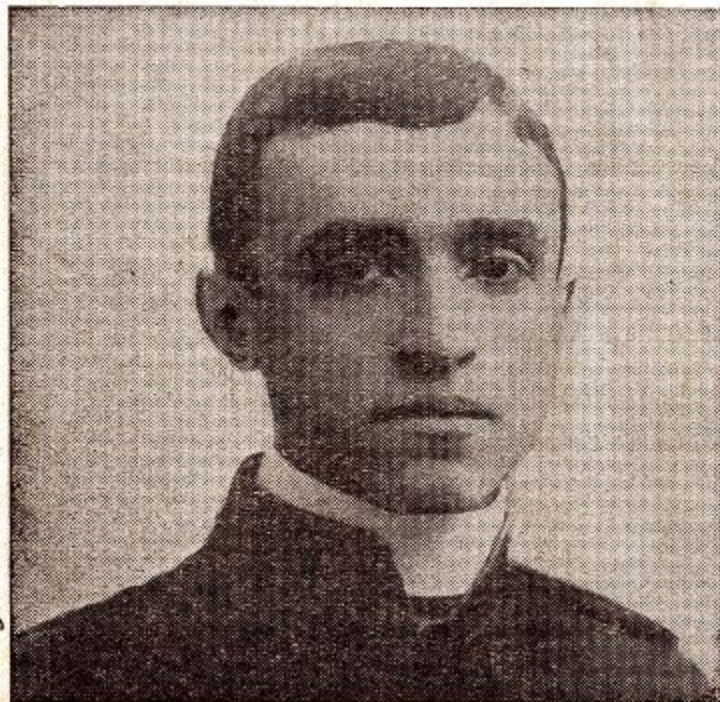
Monsieur Ludovic Mouget a laissé pour eux la somme de 1.000 fr. A l'occasion de la fête de Saint Joseph, Monsieur Baldenweck, épicerie, a donné des gâteaux, des fruits et du vin, Monsieur Deurrieu a donné de la charcuterie, Monsieur Menard, épicerie, a donné du vin et des biscuits, Madame Reteuna, laitière, a donné plusieurs litres de lait, Monsieur Lerma, boulanger-pâtissier, a donné des gâteaux.

Merci, au nom des Religieuses et des Vieillards.

**** **DECORATION.** — Notre ami Roger Rossi revenu d'Indochine, en a rapporté la médaille militaire. Nous lui adressons nos félicitations.



↓ Le visage de ses 20 ans — ses 80 ans ↑



LE PAPE de notre temps

PIE XII A 80 ANS

Lorsque les gloires du demi-siècle et du siècle auront passé, on s'apercevra (quelques-uns avec surprise) que ce Pape au visage austère et sans autre éclat que celui des yeux ardents de vie intérieure, a dominé son temps « dans tous les compartiments du jeu ». Pape littéralement universel, il aura légiféré avec une sûreté extraordinaire sur toutes les activités religieuses et temporelles de son époque.

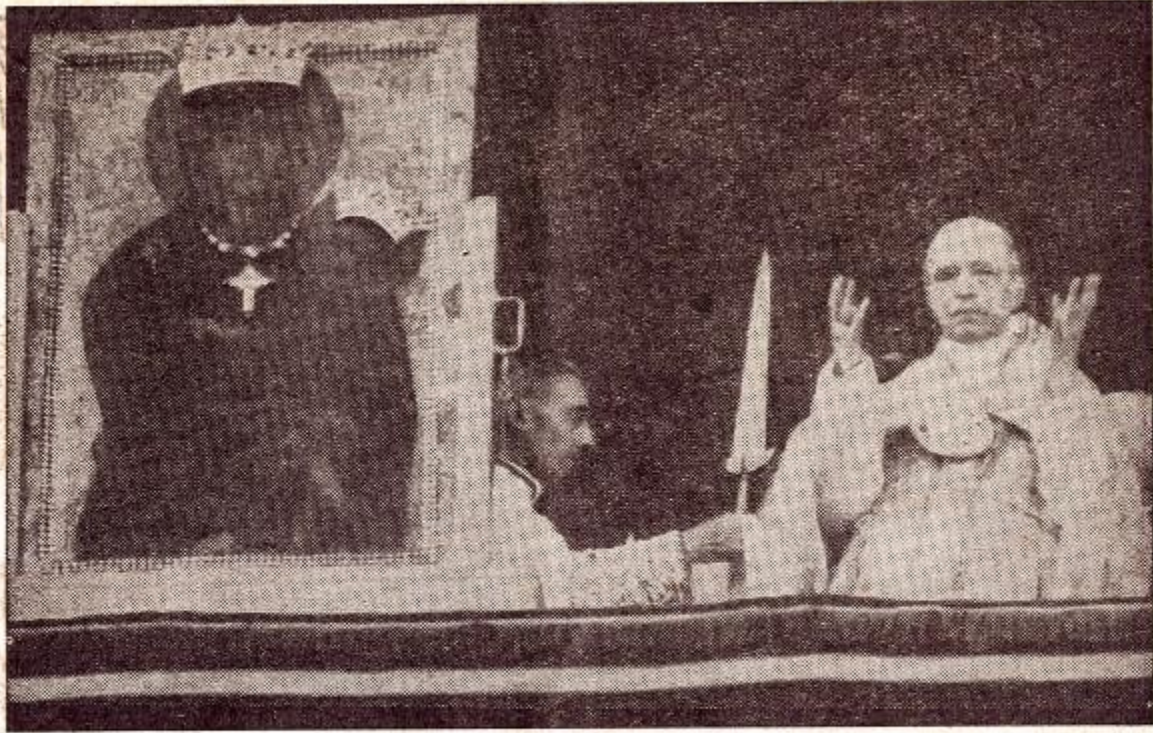
Sans se départir jamais de l'extrême prudence qu'impose la responsabilité d'une Eglise deux fois millénaire et spirituellement plus peuplée qu'aucun empire, il aura réformé l'Eglise.

Il a rénové la liturgie (messe du soir, avant-messe en langue vulgaire, adoucissement du jeûne eucharistique, liturgie pascale).

Il a multiplié les mouvements d'action sociale et les couvents « sans grille et sans clôture ».

Il a développé les missions indigènes et nommé des évêques et des cardinaux de couleur.

Pour la première fois les cardinaux italiens ne sont plus en majorité



Couronnant MARIE, à la fin de l'Année Mariale

au Sacré Collège.

Le racisme, l'antisémitisme et les doctrines totalitaires, hitlérisme et communisme, ont été sévèrement condamnés.

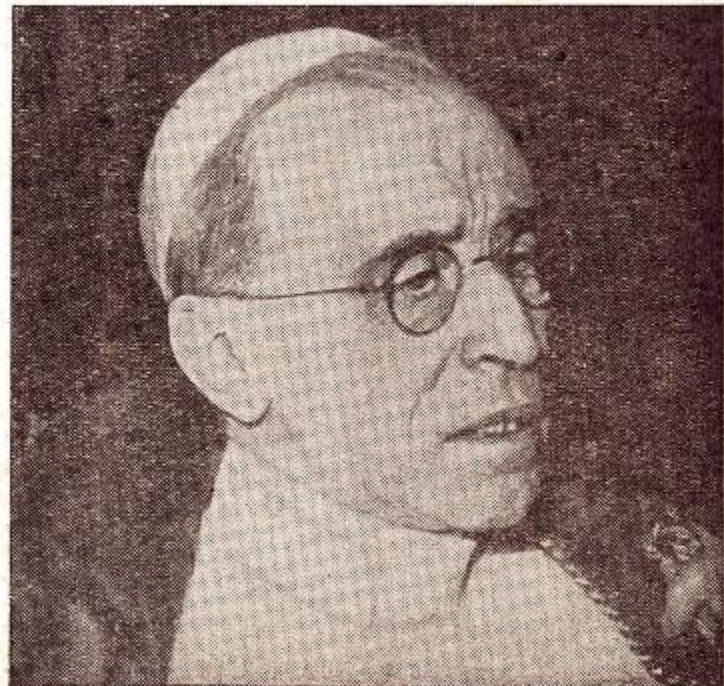
Son œuvre doctrinale est immense. Elle va de l'encyclique antimoderne « *Humani generis* » à la promulgation du dogme de l'Assomption, des lois du mariage chrétien à la physique nucléaire, et dans cette gigantesque « encyclopédie » religieuse, il n'est probablement pas un corps de métier qui ne trouve définies sa règle morale et sa vocation, qu'il s'agisse de l'art du chirurgien ou de la fonction sociale du champion cycliste. Sa dernière instruction sur l'accouchement sans douleur a laissé certain anticléricalisme sans

voix.

Le Pape des apparitions est aussi celui des premières lueurs de l'ère atomique, dont il aura saisi et codifié les menaces et les promesses.

Mais le titre qu'il préfère lui vient des foules qui se rassemblent sur la place Saint-Pierre pour entendre sa voix : celui de premier curé de la chrétienté.

En 1954, le visage de sa maladie





Ils n'étaient que 12 premiers communiants, cette année-là, pas tous du même village, ni de la même province. Ils avaient beaucoup plus que l'âge réglementaire, même le plus jeune. Leur retraite de première communion, leur catéchisme avait bien duré trois ans, avec pas mal de promenades et de sermons à l'air libre : ils l'avaient suivi régulièrement, mais ils n'avaient compris qu'un minimum. Savoir s'ils seraient reçus à un examen de catéchisme de nos jours ! Ils étaient purs, mais non pas tous : ils aimaient le Christ sauf un, qui avait cru autrefois et qui trahissait maintenant...

Vous connaissez l'histoire : c'est l'Histoire...

Cette année-là, les Apôtres, pour la

première fois, communièrent si bien, pas assez toutefois pour être courageux dans les trois jours qui suivirent, mais assez pour être fidèles ensuite jusqu'au martyre : le sang du Christ qui avait rougi leurs lèvres, sous la figure du vin, et, sans figure, allait éclabousser la tunique de celui qui était au pied de la Croix, comme il avait fait la plus longue action de grâces, ils devaient y joindre eux-mêmes leur propre sang.

Pendant toute leur vie, ils avaient fait de cette Messe qu'ils apportaient au Monde, de cette communion renouvelée le signe et le cœur de leur communauté, de l'Eglise. Ils en firent, à la fin, le sens de leur mort, pour achever, dans le sacrifice et la gloire, la Première Communion des 12 Premiers Communiants du monde.

C'était toute la vie du Monde, à qui, ce jour-là était apporté le seul Pain qui rend la Vie immortelle.

**L
A
P
A
R
O
I
S
S
E
N
F
L
E
U
R
S**



*Lorsque les blés sont en herbe
C'est-à-dire environ le temps
Que tout aime et que tout pullule dans le monde,
Monstres marins au fond de l'onde,
Tigres dans les forêts, alouettes aux champs...*

... C'est environ ce temps où apparaissent dans nos rues et nos églises, ces théories de premiers communiantes et communiantes, où le blanc tranche et domine, comme il domine la saison de tous les arbres en fleur : nichées chrétiennes de nos paroisses de ville ou de campagne.

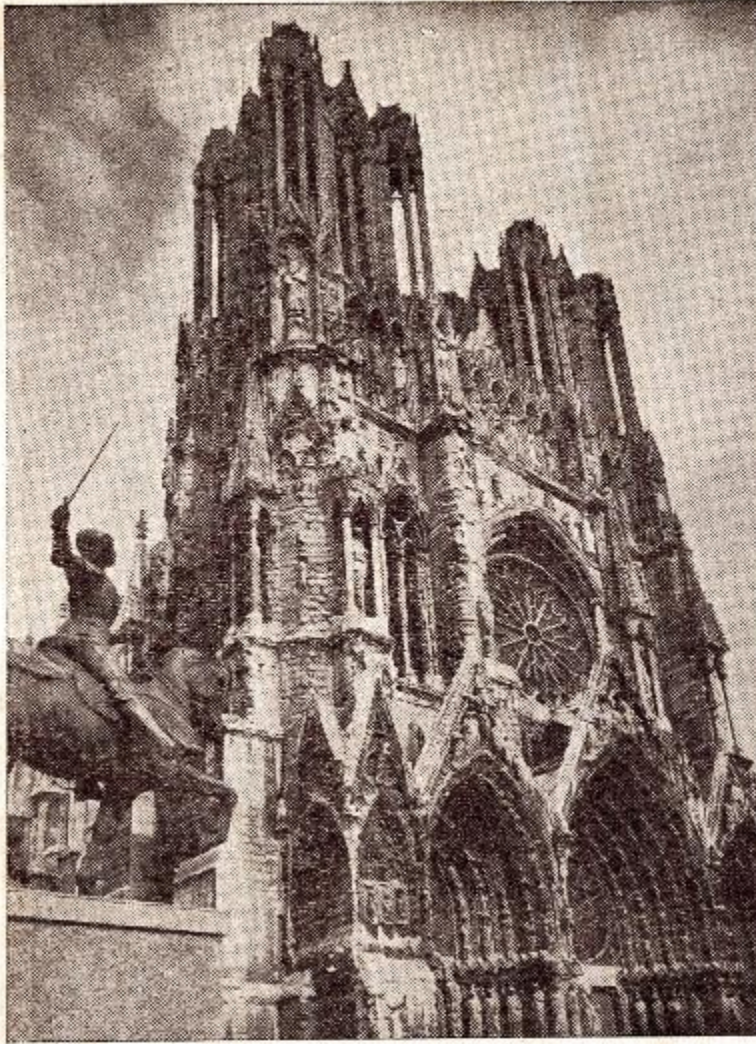
Ça n'a pas été une petite affaire que de faire grandir tout ce monde, jusqu'à cet âge : que de sacrifices, de dépenses, d'inquiétudes, que d'amour des parents, d'attentions, de

soins, de vigilance, d'affection des éducateurs, des catéchistes, du prêtre.

C'est l'épanouissement de tout ce qu'il y avait de renfermé, et de secret dans les bourgeons, une révélation et déjà une majorité.

Révélation fragile : gelée en mai, misère au vrai. Nos enfants épanouis, au printemps de leur première communion, ne les laissons ni geler ni brûler dans leur adolescence. Il faut que ces fleurs donnent leur fruit. La page de leur enfance est tournée : mais une autre éducation commence.

*C'est toute la vie qui est en germe
dans la Communion Solennelle.*



Jeanne au parvis de Reims

5^{ème} Centenaire

La France s'apprête à célébrer solennellement le cinquième centenaire de la réhabilitation de Jeanne d'Arc. Aucun des amis de la France, aucun des Français de l'étranger ne saurait rester indifférent à cet événement, tant est populaire la dévotion à Jeanne d'Arc. Sa fête est une de nos fêtes

nationales qui rassemble le plus volontiers nos colonies françaises de l'étranger et, avec elles, nos amis. La liste serait longue des Sociétés d'aide, de bienfaisance, d'éducation ou autres, à l'étranger, fondées par nos compatriotes sous son patronage ; car chacun pourrait reprendre à son compte

de la

la parole du Cardinal Pie :

« Par l'esprit et par le cœur, je ne connais rien de plus chrétien et de plus français que Jeanne d'Arc. »

La première de ces cérémonies s'est déroulée à Notre-Dame de Paris, le dimanche 20 novembre 1955, pour commémorer l'ouverture du procès de réhabilitation.

Dans l'avant-chœur de la Cathédrale, se trouvaient exposées de

Du couronnement de Reims au bûcher de Rouen et du bûcher à la Réhabilitation, à la Canonisation...

belles copies d'enluminures exécutées vers 1520. La barrière du chœur était ornée des écus des villes ou des personnages illustrés par Jeanne d'Arc. M. Jean Lecanuet, Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, représentait le gouvernement. Son Em. le Cardinal Feltin et Mgr Marella, Nonce Apostolique, étaient entourés de nombreux prélats et plusieurs milliers de personnes remplissaient les nefs de la Basilique, pour entendre Mgr Lacoïnte, Evêque de Beauvais, évoquer le

Réhabilitation de Jeanne d'Arc

sacrifice de Jeanne et sa sainteté.

Voici comment le programme qui fut distribué à cette cérémonie décrivait les événements qui allaient être commémorés au cours de l'année :

« Le 7 novembre 1455, à Notre-Dame de Paris, Isabelle Romée, mère de Jeanne, se présenta en grand deuil devant l'archevêque de Reims, Jean Jouvenel des Ursins et l'Evêque de Paris. Elle remit aux évêques le rescrit du Pape Calixte III qui ordonnait la révision du Procès de condamnation de 1431.

« Elle évoqua la façon odieuse et inique dont avait été condamnée sa fille... Pour constituer leur tribunal légalement, les évêques convièrent Isabelle à se présenter de nouveau le 17 novembre, au Palais épiscopal.

« Le 17 novembre, le rescrit pontifical fut lu solennellement et, après la plaidoirie des avocats, les évêques décidèrent que les parties seraient convoquées à Rouen, le 12 décembre et le procès ouvert. Après 7 mois d'informations et de délibérations, le Procès fut clos à Rouen, le 7 juillet 1456, par la déclaration de nullité de la sentence de Cauchon, la lacération des articles d'accusation, tandis que Jeanne était proclamée parfaitement innocente des crimes allégués calomnieusement contre elle par Cauchon. Cette sentence rendue au nom du Pape devait être publiée dans toutes les principales villes du Royaume. »

Ainsi fut ouverte cette année 1955-1956,

→
La prison de Rouen

qui verra se dérouler d'importantes manifestations dans les différentes villes ou dans les lieux où Jeanne fut à la peine comme à l'honneur : Domrémy, Orléans, Reims, Rouen où ces fêtes coïncideront avec celles de la réouverture de la Cathédrale, du 20 au 25 juin.

Signalons que DES PÈLERINAGES auront lieu sous le signe de ce

centenaire, entre autres un pèlerinage franco-américain conduit par S. Exc. Mgr Wright, Evêque de Worcester (Nouvelle Angleterre) qui doit accomplir en France une véritable « Route de Jeanne d'Arc » au cours des mois d'août et de septembre.

Avec éclat, célébrons le dimanche 13 mai, la fête de Jeanne d'Arc.



MAMAN !

Si la « Fête des mères » a rencontré partout un si fervent accueil, c'est qu'en fait elle a toujours existé. Elle date du jour où le cœur vivant d'un enfant commença de battre sous le cœur de la première maman. La fête vivante d'une mère, c'est son enfant ! De lui dépend désormais son bonheur. C'est pourquoi nous devons donner à ce jour tout son sens profond et ne pas nous contenter d'en faire un jour de cadeaux, de compliments et de bouquets de fleurs...

Il nous faut comprendre tout d'abord que notre maman est à jamais liée à nous. Inévitablement, elle souffre de nos souffrances, s'inquiète des dangers de toutes sortes qui nous menacent, vit, en un mot, de nos joies et de nos peines.

Pourquoi ?

Parce qu'elle aime. Oui, elle nous aime de toute la force de son instinct, de son cœur, de sa foi. On dépend toujours de ceux qu'on aime, et d'autant plus qu'on aime davantage.

Voilà pourquoi nous sommes, pour nos mamans, une croix. Oui, même les meilleurs, même le Christ ! Ce fait m'a frappé, un jour, à la quatrième station du chemin de la croix, là où Jésus rencontre sa Mère. J'ai compris qu'en choisissant sa maman, Jésus l'unissait nécessairement à sa passion. Lui, le Fils le plus parfait, elle, la Mère la plus sainte devaient se faire mutuellement souffrir. C'est par Jésus que Marie devint la Reine des martyrs.

Avons-nous songé à toutes les inquiétudes et à toutes les peines que nous causons à nos mamans ? Il en est d'inévitables ; nous devons par la force des choses, suivre notre route, faire notre vie, en courir les risques ; nous avons nos aspirations, nos goûts, nos intérêts personnels qui demeurent, malgré la meilleure volonté réciproque, incommunicables et qui font souffrir ceux qui nous aiment. On ne peut aimer sans souffrir, ni être aimé sans faire souffrir ! Mais il est aussi des peines que nous aurions pu leur éviter, il en est que nous pouvons encore leur épargner. Ce sont celles-là les plus douloureuses, celles qui blessent profondément parce qu'elles déçoivent...

Nos mamans ont rêvé de nous voir devenir des hommes et des femmes, des chrétiens et des chrétiennes de premier plan... Que de prières elles ont fait monter vers Dieu pour nous obtenir cette grâce !

Et ce rêve légitime, ce rêve qui correspond à ce qu'au fond de notre conscience nous savons être juste et vrai, nous le laissons si souvent s'envoler par faiblesse, par égoïsme, par lâcheté. C'est cela la grande souffrance des mères.

Aussi nous ne pourrons leur faire plus belle fête, ni leur donner plus grande joie qu'en lui promettant de leur épargner selon nos forces toutes peines et inquiétudes inutiles et de travailler à réaliser le beau rêve qu'après Dieu elles ont fait pour nous.

Mère, maman !

Quel infini et quelle force magique dans ces mots ! Il y a, certes, des langues plus riches, plus étoffées, plus musicales que la langue hongroise, mais cette expression incomparable : « Ma douce mère », est réellement intraduisible.

« Ma douce mère », « notre douce mère ! » Cela pleure, chante et émeut comme la musique. Une étincelle de joie éclate sur les visages, même lorsque ces mots sont prononcés par un vieillard.

CARDINAL MINDSZENTY.
(Livre sur la mère.)

Une VISITE à la MÈRE du PRISONNIER

Un collaborateur de l'*Osservatore Romano della domenica*, racontait, il y a quelques années, la visite qu'il fit, à la mère du cardinal Mindszenty, à Csehimindszent, petit village de Hongrie.

Le visiteur voulut, par respect, lui baiser la main. Elle la retira vivement :

— *Je ne suis pas une dame, moi, je suis une paysanne !*

Je vous remercie d'être venu, bien que je doive m'entourer de silence, car, dans le silence, ma prière est plus recueillie et plus continu le souvenir de mon fils.

Le visiteur rappela ses souvenirs du cardinal Mindszenty.

— *Je suis très contente que vous l'ayez connu. Comment le bon Dieu a-t-il pu regarder notre pauvre maison de paysans et en tirer un prêtre qui ne pensa qu'à Dieu et à l'Eglise ? Je le visitai souvent, lorsqu'il était curé à Zalaegerszeg, évêque à Veszprem, et, enfin, cardinal à Esztergom. Il s'excusait de ne pouvoir m'accorder, autant d'heures qu'il aurait voulu : « Le Seigneur, me disait-il, l'appelait et il devait même négliger sa mère pour s'occuper des pauvres, des paysans, des ouvriers, pour défendre les droits et la liberté de l'Eglise. » Il prévoyait son calvaire ! Un jour, qu'à Esztergom, je préparai les plates-bandes pour les fleurs, il me dit : « Maman, c'est la dernière fois que tu travailles dans ce jardin. DIEU seul sait où nous serons dans un an. » Un an plus tard, il était condamné et emprisonné. Je rentrai dans ma maisonnette, seule avec ma douleur, demandant nuit et jour à Dieu de le protéger.*

Elle essuie furtivement une larme. Puis, faisant un effort, elle continue :

— *J'ai appris tant de choses, dans ma souffrance et mon angoisse quotidiennes ! Il me semble que le Bon Dieu ait ouvert à mes yeux d'immenses et saints horizons. Je comprends toujours mieux que, seul, le sacrifice est à la base de la vie de l'Eglise. Pauvre paysanne, que sais-je de l'histoire et des grands personnages de l'Eglise ? Je n'ai pas étudié. Mais, dans la prière et la souffrance, j'ai appris que je peux, moi aussi, sauver des âmes. Lui, mon fils, me disait souvent : « Maman, ce qui compte, c'est de vivre pour l'Eglise, et de lui gagner beaucoup beaucoup d'âmes. » C'est mon programme, pauvre femme qui vis dans les champs. Chaque année, ils verdissent et fleurissent pour nous assurer que l'Eglise est toujours riche, toujours vigoureuse, toujours féconde.*

En l'écoutant, cette mère, il me semblait voir la foule innombrable des mères des Saints, qui, au fil des siècles, ont donné à l'Eglise des héros, des martyrs et des constructeurs.

Lorsque je lui demandai des nouvelles de la santé et la résidence actuelle du cardinal, la vieille paysanne se tut. Elle devait souffrir cruellement. Après un silence, elle dit d'une voix ferme et douce, en désignant un tableau du Sacré-Cœur :

— *Lui sait où est le cardinal, lui connaît son état de santé. LES AUTRES le savent aussi. Je prie chaque jour pour eux. Je dois me taire, je ne parle qu'avec Dieu, qui connaît tout. Un jour que je fis visite au cardinal, dans l'infirmerie de la prison de Budapest, il ne me reconnut pas. Pauvre cardinal ! Il semblait un homme sans volonté, sans conscience, lui qui fut toujours énergique, vigoureux, résolu.*

Pour détourner ses pensées, je lui parlai de Rome, du Pape. Ces propos l'émurent.

— *Je voudrais voir le Pape, je voudrais m'agenouiller à ses pieds, baiser sa blanche soutane et recevoir sa Bénédiction... Ma vie aurait alors, ici-bas, sa plus belle récompense.*

Dehors, les cloches se mirent à sonner. La maman du cardinal tendit sa main tremblante à son visiteur et lui dit :

— *C'est vendredi ! On sonne pour le chemin de croix. Je dois le faire moi aussi...*

« AU PARADIS DU CYCLE »

chez Thomas JACOVETTI, à Rognonas

Grand choix incomparable de cyclomoteurs
Agent exclusif pour Barbentane et Rognonas
des Ravat-Wonder - VBF et Terrot

Les Cyclomoteurs Vélosolex

Agent cantonal de la fameuse marque

MO TOBECANE
BYLETTE

avec ses 3 modèles

de 36.000 fr. à 85.000 fr.

AGRICULTEURS

SOCIÉTÉ DES PHYTOPHARMACIENS DE PROVENCE
ISTRES (B.-d.-R.) - Tél. 97

A sélectionné pour vous les produits de traitement
Les plus efficaces — Les moins toxiques — Les moins chers

Exigez ses formules scientifiques

qui vous seront remises gratuitement, sur simple demande

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à vous adresser au siège,
ou à son dépositaire. Réponses gratuites.

ELECTRICITÉ — PLOMBERIE — ZINGUERIE
CHAUFFAGE CENTRAL

Robert BERNARD

Quartier Saint-Joseph — BARBENTANE

FABRIQUE DE DRAGÉES

André BOURGINE

Maison fondée en 1810

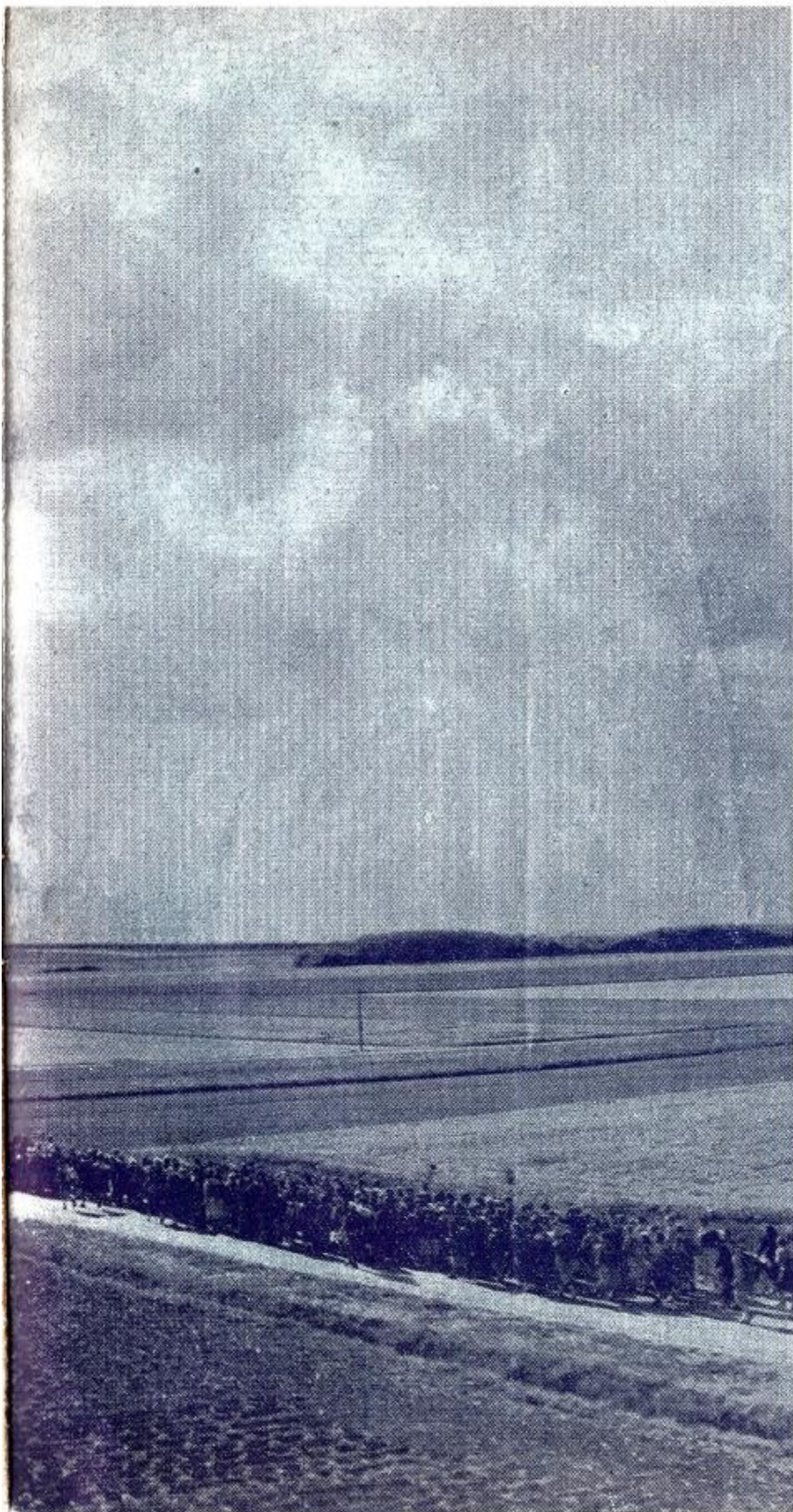
10, Rue Joseph-Vernet

AVIGNON

GRAND ASSORTIMENT DE DRAGÉES

Tous plings gratuits — Grand choix de Sachets, Cornets
Boîtes pour Mariages, Baptêmes, Communions, etc...

Le gérant de la publication : Jean MULSON - Dépôt légal : 2^e trim. 1956
IMP. DU BUGÉY — BELLEY (AIN)



*Sur
les pas
de
Déguy*

**LE
CORTÈGE
DE LA
REINE**

*Aux fêtes de
Pentecôte,
Pèlerinage
de 15.000
Etudiants
de Paris
-Facultés,
Grandes
Ecoles,
le 1/4 des
Etudiants
parisiens
à Notre-Dame
de Chartre*

VENI
SANCTE
SPIR-ITUS

VIENS A NOUS, ESPRIT DE DIEU,
Joins-nous du profond des cieux,
D'un seul trait de ta Lumière.

Viens, Père des Pauvres, viens,
Viens, le Donneur de tout bien,
Viens, feu des cœurs, sur la terre.

Consolateur le meilleur,
O doux hôte de mon cœur,
Brise qui traverse l'heure.

A notre peine, ô repos,
Aux feux d'été, vent éclos,
Paix qui me vient, si je pleure.

Oh ! éblouissant bonheur,
Comble, jusqu'au fond du cœur,
Ceux qui te font confiance.

Sans ta grâce et ton appui,
Nul n'aurait jamais en lui
Rien qui puisse être innocence.

Lave en nous ce fond pervers,
Arrose en nous ce désert,
Guéris-nous ce cœur ouvert.

Courbe à toi, ce front trop fier,
Embrase en nous, cet hiver,
Rends sûr ce pas qui se perd.

Donne à chacun qui te croit,
Et qui se confie en toi,
Tes sept dons, marque immortelle.

Donne la palme et l'effort,
Donne ta Vie à la mort,
Donne la Joie éternelle.

E-NI SANC-TE SPI-RI-TUS

VIENS A NOUS ES-PRIT DE DIEU

AMEN *Séquence de la Pentecôte* **ALLELUIA**